

Palace Pharmacy
PRESCRIPTIONS REMPLIES
AVEC SOIN.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais
55 & 56 RUE PRESCOTT
LOWELL, MASS.

La Cie. de Pub. du NATIONAL, Prop.

Charles R. Daoust, Rédacteur.

Charles T. Roy, Gérant.

RESUME DES DEPECHES

Le Congrès s'est ajourné au 3 janvier 1894.

La "Old Residents Association" a fête hier soir, ses noces d'argent.

Antonio Sacco, accusé du meurtre de James Squires, le 28 mai dernier, à Boston, a été acquitté par un jury.

Les arrérages de taxe, en Serbie, se montent à 80,000,000 de francs. Le pays est près de faire banqueroute.

Kossuth, le patriote hongrois, est réduit à la plus grande misère. Il a dû vendre sa bibliothèque, qui était très considérable, pour \$650.

On parle sérieusement, dans le Nebraska, d'élire au poste de gouverneur de l'Etat, l'honorable William F. Cozy, plus connu sous le nom de "Buffalo Bill".

Par un vote de 819 contre 76, les citoyens de Beverly, Mass., ont décidé d'adresser une pétition à la législature pour incorporer leur village comme ville.

Les manufactures de laine Everett à Great Barrington et la ferronnerie Richmond à Vandensenville, discontinueront l'ouvrage à cause de la dépression du commerce.

Mlle Ida N. Raraback, qui a été à demi-brûlée dans l'incendie qui a détruit sa maison et brûlé mortellement son père, à Sheffield, samedi dernier, est morte, ce matin, de ses blessures.

Freddy Cornwell, de Lincoln, Me., âgé de quinze ans, a été trouvé pendu par une corde à une poutre au-dessus de son lit. On attribue ce suicide à la trop grande lecture des romans.

On annonce de Toulon la mort du peintre de marine, Vincent Cordouan. Il était né en 1816 à Toulon. Il avait obtenu au Salon de 1838 une troisième médaille, en 1847 un croix de seconde classe, et en 1853 la médaille d'honneur.

Une dépêche d'Atleboro, Kansas, annonce que le police vient de découvrir un complet dans lequel plusieurs personnes des deux sexes sont impliquées, qui avait pour but d'enlever le président Cleveland et de ne lui rendre la liberté que sur paiement d'une forte somme d'argent.

Un nommé James Kelly a été trouvé mort, hier après-midi, dans sa chambre, dans une maison de pension, à Boston, ayant une balle dans la tête et tenant un revolver dans sa main. Il s'était suicidé la veille, et personne n'avait entendu le coup. On suppose que le désespoir de ne pouvoir trouver de l'ouvrage l'a conduit au suicide.

M. Charles Turner, âgé de trente ans et l'un des principaux employés de la poste de Jersey City, a été trouvé mort, hier soir, dans un tramway, au coin de York et Barrow streets, lorsqu'il est tombé accidentellement juste sous les roues d'un lourd camion qui passait à côté de lui. M. Turner a été si grièvement blessé qu'il est mort quelques heures plus tard au City Hospital où il avait été transporté.

A Travers la Ville

Le comité des incendies et de l'arrangement des rues s'est réuni, hier après-midi, et a vérifié des comptes.

A une assemblée de l'Union des arrangeurs de métiers, hier soir, dix nouveaux membres ont été admis, et sept demandes d'adhésion ont été reçues.

Un traineau double, chargé de demoiselles, et conduit par le Dr Lamson, frappa une voiture au coin des rues Tenth et Biddeford, hier soir. Personne n'a été blessé.

Mlle Emma Leulier, de l'Académie Notre-Dame, est partie ce midi pour Sherbrooke, P. Q., où elle va passer ses vacances de Noël et du jour de l'An dans sa famille.

Les employés de chez J. C. Ayer & Co., ont donné une soirée hier soir à la Well's Dancing Academy pour leur profit personnel et celui de leurs amis. Il y avait une assistance nombreuse et choisie.

La petite chambre à gauche de l'entrée sur la rue Merrimack, au premier étage de l'hôtel de ville, servira de bureau au surin-

tendant de laqueduc, Robert J. Thomas. La chambre était vacante depuis le parachèvement de l'édifice.

Le comité d'arbitres suivant fait des efforts pour régler la réclamation de \$1000 du constructeur Varnum, pour ouvrage à la Memorial Hall: pour la ville, le maître Pickman, le constructeur Conant, l'architecte Floyd, Wm H. Penn, le constructeur Connell et M. Hogan, le solliciteur de la ville; pour Varnum, George F. Lawton et l'architecte Southworth. On n'en est arrivé à aucune décision.

Pendant qu'il servait la machine à poitraines Gumb's Sone Works, hier, E. A. Carlson s'est fait prendre la main droite dans la machine et avant qu'il eût le temps de la retirer, il se fit enlever la peau depuis le poignet jusqu'au coude. On transporta Carlson à sa résidence, 19 rue Sundberg où le Dr Waller pansa sa blessure. Il gardera la maison pendant huit ou dix jours.

La mission du capitaine Gardner, sur la rue Church, sera dorénavant sous le contrôle de la "Church League." Les femmes sont reçues dans la partie supérieure de l'édifice et presque tous ceux qui y ont logé ont trouvé de l'emploi. Il y a eu, hier soir, une grande déléation d'hommes sobres et honnêtes, et s'il est nécessaire, on peut y loger deux ou trois cents personnes. Les femmes reçoivent des positions, aussi promptement que possible, et plusieurs hommes, de ceux qui ont fait application ont reçu de l'ouvrage de différents emplois.

Hier matin, les détectives Leflamme et Allen ont découvert l'herminette de Geo. Ford sur l'Avenue Varnum. Il est situé dans un marais, à trois quarts de mille du chemin. Il est construit avec les planches volées au Boulevard, il est bien bâti, et est pourvu de toutes les commodités, à part de la nourriture. Les officiers trouvèrent deux sacs de laine volés à la manufacture de Colinsville, et qui servaient de lit à Ford. Ils trouvèrent aussi, dans cette retraite, quantité d'outils de menuisier.

Une demoiselle qui n'a pas voulu donner son nom, est arrivée à la station de police hier, la figure toute couverte de blessures; elle avait été renversée mercredi par des jeunes garçons qui gisaient en train sur la rue McIntyre. Son honneur déclara que les enfants étaient trop imprudents dans leurs glissades et que les passants étaient continuellement en danger d'être blessés sur certaines rues. L'officier Cawley reçut l'ordre d'empêcher ces glissades. Il est probable, cependant, que certaines rues peu fréquentées pourront être réservées pour ce divertissement.

Le comité des rues a eu une autre session hier après-midi pour discuter la question du pont de la rivière Concord. Il y avait des représentants de la Boston Bridge Co., la Hawks Iron Co., de Springfield, la Berlin Bridge Co., du Connecticut, la Groton Bridge Co., de Groton, N. Y., et la Toledo Bridge Co., de l'Ohio. Après avoir écouté les propositions des différents agents, on a choisi un plan des plus désirables, pourvu qu'il rencontre les besoins de la construction. On a donné instruction à l'ingénieur de la ville de consulter un ingénieur de poids éminent sur ce point et de faire rapport au comité dans une assemblée spéciale, cette après-midi à 3.30 hrs.

Hood's Pills guérissent la constipation.

LA FETE DE NOEL

A SAINT JOSEPH ET A ST JEAN-BAPTISTE

Deux beaux Programmes

La grande fête de Noël sera dignement célébrée dans toutes les églises catholiques de la ville, lundi prochain. Les directeurs de nos chœurs canadiens ont préparé pour la circonstance de magnifiques programmes que nous publions ci-dessous.

A SAINT JOSEPH

Il y aura messe solennelle à 10 heures. Avant la messe et après l'épître, les enfants de l'école St Joseph, préparés par les Révérends Sœurs, chanteront quelques cantiques sur les anciens airs autour de la crèche.

La messe Kallivoda sera chantée par un chœur de 60 voix. A l'offertoire, Adagio Fidoles de V. Novello.

Dans l'après-midi à 3 hrs, vêpres en plain chant, Magnificat, et Alma Redemptoris, de

NOEL! NOEL!

CHEZ E. D. STEELE & CO

Liste des présents de Noël élégants et utiles que l'on peut acheter à

BON MARCHE

Prixe fantaisistes.

Placez vos dollars, cette année, à l'endroit où ils vous rapporteront le plus, à vous et à vos amis. Nous n'avons pas de

hommes, les meilleurs et les plus populaires à 25, 37, 50 et 75 cts \$1 et 1.50.

Gilets cardigan, de 75 cts en montant; nous en avons à simple et à double revers; taille ordinaire et extraordinaire, unis, ou parés de soie, aux pris les plus bas. Sweaters de toutes les couleurs de \$1.50 à 3.00. Mouchoirs de soie et de baptiste, de 5 cts à \$1. Bas de coton pesants, 3 paires pour 25 cts. Bas de mérino, 10 cts la paire, bas de laine épais 15 cts la paire, gants de laine pour hommes, 25 cts la paire.

Gants en cuir huilé pour homme, 29, 37, 50, 75 cts et \$1. Gants de Plymouth 67 cts \$1, 1.25.

Mitaines de laine pour hommes, 17, 25, 37 et 50 cts, Casquettes d'hiver pour hommes, 25, 39, 50, 75 cts et \$1.00. Parapluies de soie et de serge depuis 50 cts jusqu'à \$3.00.

De bons Ulsters pour hommes, gris ou bruns, collets shetland ou collet ordinaire, qui se vendent \$16.00 partout, notre prix est de \$5.89. Ulsters pour hommes \$4.49, 4.69, 5.89, 8.50, 10, 13, 15, 18 et \$20.

Pardessus, habits et pantalons pour hommes à des prix uniques dans le monde. Venez de bonne heure cette semaine.

Magnifique assortiment de cravates en teck, 4 in hands, et puffs à 50 cts, Foulards de soie et de cachemire pour

E. D. STEELE & CO

Coin des Rues Central et Prescott, Lowell, Mass.

Alfred Simard, bijoutier, coin des rues Merrimack et Hanover. Son magasin sera ouvert ce soir et demain soir.

Pour arriver aux faits concernant Hood's Sarsaparilla, informez-vous en auprès des personnes qui prennent cette médecine, ou bien lisez les déclarations souvenues publiées dans ce journal. Elles vous convaincront que HOOD'S GURRIT.

Hood's Pills guérissent la constipation.

LA FETE DE NOEL

A SAINT JOSEPH ET A ST JEAN-BAPTISTE

Deux beaux Programmes

La grande fête de Noël sera dignement célébrée dans toutes les églises catholiques de la ville, lundi prochain. Les directeurs de nos chœurs canadiens ont préparé pour la circonstance de magnifiques programmes que nous publions ci-dessous.

A SAINT JOSEPH

Il y aura messe solennelle à 10 heures. Avant la messe et après l'épître, les enfants de l'école St Joseph, préparés par les Révérends Sœurs, chanteront quelques cantiques sur les anciens airs autour de la crèche.

La messe Kallivoda sera chantée par un chœur de 60 voix. A l'offertoire, Adagio Fidoles de V. Novello.

Dans l'après-midi à 3 hrs, vêpres en plain chant, Magnificat, et Alma Redemptoris, de

AUX DAMES

Di. Bon Vin

1 bouteille de vin de Port.

1 bouteille de Sherry

1 bouteille de vin blanc Anglaise.

Les trois bouteilles pour un dollar ou 40c pour une bouteille—et ce vin est excellent.

Adressez-vous chez Turcotte & Co., Worthen House, près du City-Hall.

J. H. GUILLET,

AVOCAT, NOTAIRE et JUGE de PAIX

Commissionaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block.

No 31 Rue Central, Lowell.

Antérieurs des magasins de J. L. Chalifoux

BILLETS DE CHEMIN DE FER

A REDUCTION

Billets pour Sherbrooke, \$8.00, au lieu de \$7.62, prix régulier.

Billets pour Montreal, \$7.25, au lieu de \$8.00.—Aussi billets pour l'Ouest et les autres points du Canada, à prix réduits.—F. B. LEEDS, 15 rue Central, dans l'office du télégraphe.

DENTS

\$5 à \$10 le set. Extraction des dents gratuite.

Chaque set garantit les mêmes dents pour les années les autres ont-ils demandent de \$15 à \$20 et chacun d'eux garant parfait. Tous les autres ouvrages de dentisterie exécutés à des prix égaux.

Les dents extraites sans douleur, d'après notre nouvelle méthode. Dents remplacées avec de l'ivoire par des dents d'acier. Tout ouvrage garanti. DR. JOSEPH K. BICKELL & SON, Dentistes opérant sans douleur, coin des rues Franklin et Essex, Lowell, Mass., heures 24, 25 et 22 Bataise Russell, Lowell.

A Cause du temps Dur.

Les articles de modes ne se vendant pas aux prix ordinaires.

Mme P. L. GREGOIRE

320 et 322 Rue Merrimack.

En face du Monument.

A décidé de vendre son assortiment immense de marchandises à moitié prix.

VOYEZ

Chapeaux de \$10 pour \$6.

Chapeaux de \$8 pour \$4.

Chapeaux de \$6 pour \$3.

CE N'EST PAS TOUT:

150 Chapeaux à \$2.50.

150 Chapeaux à \$1.25.

100 Chapeaux à 75c.

Chapeaux en feutre français de \$1.50 pour 75c.

25 douz. de plumes élégantes de \$2 pour 75c.

20 douz. de plumes de \$1.75 pour 25c et 1/2.

Rubans de 48 cents pour 25c dans la verge.

Les demoiselles suivantes sont employées à notre magasin.

Melles Ernestine Bernard, Ida Courville, Cordélia Delisle, Indiana Cossette et Anna Bernard, cette dernière autrefois du Bon Marché

ON DEMANDE.—Un bon commis pour un magasin de hardes confectionnées. S'adresser chez HUB CLOTHIERS, rue Merrimack. Correspondance strictement confidentielle. Il faut être compétent. J. n. o.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.

Nous voulons vous Souhaiter

Un Heureux

CHRISTMAS

Et nous allons vous offrir pour cette semaine de Noël deux occasions qui sont avantageuses pour la saison.

PREMIEREMENT:—Les temps sont durs, et il est difficile de faire de grosses ventes même quand les offres sont exceptionnellement bon marché et nous avons reçu d'une manufacture

15,000

verges de bon coton ouaté gris qu'il faut que nous vendions aussitôt que possible. Nous étions obligés de les prendre, car nous sommes sous contrat de prendre tous leurs coupons à mesure qu'il les font alors au lieu de faire du profit sur ce contrat, nous allons perdre des milles piastres car nous allons en faire une vente à

Cts. 5 Cts.

la verge, ce ne sont pas des petites flanellettes mais du coton ouaté croisé bien épais, doux et aussi chaud que la flanelle pour des jupons, corps et caleçons et c'est employé aussi pour robes de nuit, wrappers, etc., et étant de couleurs grises ils sont justement ce qu'il faut pour ces usages. Ce sont des marchandises qui se vendent partout 10 cts la verge et sont bien populaires aussi, les coupons sont 1-2 à 10 verges.

DEUXIEMEMENT:—Nous avons un assortiment de beaux plaid en flanelles à robe, pour robes d'enfants surtout, qualité qui vaut 50c que nous allons vendre

25 Cts

la verge. Vous trouverez ces occasions dans le Dept. de coupons si populaire de

A. G. POLLARD & Cie

UN MOT AUX SAGES!

Voulez-vous faire des Présents Utiles?

J. E. SHANLEY & CIE, vous offrent de grands avantages. Un mot aux sages est suffisant. Notre vente de mouchoirs est commencée ce matin et se continuera pendant la semaine entière. Nos vitrines vous en disent beaucoup. Vous pouvez voir nos marchandises et leurs prix. Nous avons acheté un gros lot de mouchoirs suisses brodés d'un manufacturier de New-York qui avait besoin d'argent. Conséquemment nous pouvons vendre meilleur marché que nos compétiteurs. On peut encore trouver ici d'autres présents utiles. Patrons de robes noires et de couleurs. Soirées noires. Ser-

J. E. Shanley & Cie

NOUVEAU NUMERO. 134 En gros chiffres au-dessus de la porte

TRAINEAUX POUR GARÇONS

35 Cts à \$3.00.

Traineaux pour Filles

40 Cts à \$3.00.

PATINS 25 Cts la paire.

PATINS 40 Cts la paire.

PATINS de tous les Prix.

PELLES A NEIGE.

COUTELLERIE DE POCHE ET DE TABLE.

ARGENTERIE.

H. - C. - GIRARD, 462 RUE MERRIMACK.

Millet pour les oiseaux, 5 cts la livre.

EMPLOYES CANADIENS

- M. H. N. ST-MARTIN, M. JOS. FORTIER, M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT, M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN, M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANOTOT, M. LS. A. BERNIER, M. CHAS. DE LARONDE, M. GEORGES LUSSIER, R. F. ROBERT, M. W. CHAPUT, Emmet Ouellette.

Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA MOTE.

Mlle L. CHAPUT, Mlle H. M. JACQUES



VENDREDI, 22 DECEMBRE 1893

MENUS PROPOS

La législature du Manitoba se réunira le 11 janvier.

Le Consulat général de France, au Canada, est transféré de Québec à Ottawa.

Le recensement des Etats-Unis pour 1890 porte à \$24,249,589,804 la valeur de la propriété foncière.

L'hon. juge Fraser, de la cour Suprême du Nouveau-Brunswick a été nommé lieutenant-gouverneur de cette province à la place de feu l'hon. Boyd, décédé.

La mort fait de nombreuses victimes à Montréal en ce moment. Il y a eu 172 décès, la semaine dernière, contre 143 la semaine précédente et 76 durant la semaine correspondante de 1892. La grippe et les complications qui la suivent, sont les principales causes de mortalité.

A son tour, la Belgique passe par une crise ministérielle. Déjà M. Bernaert, président du conseil, a donné sa démission, et l'Indépendance Belge dit que les autres ministres suivront son exemple si les membres de la droite refusent d'appuyer la proposition pour la représentation proportionnelle, telle qu'elle est prévue dans le nouveau projet de loi électoral.

ÇA NE PAIE PAS

Le manufacturier de Norwalk, qui a renvoyé l'autre jour les ouvriers démocrates à son emploi, excite beaucoup plus l'attention qu'il ne s'y attendait.

Il commence à s'apercevoir qu'il doit y avoir des limites à la participation au milieu du peuple américain qui croit aux droits politiques et personnels de chaque citoyen.

A part de se faire blâmer de tous côtés pour sa violence consommée, il trouve que ses affaires commerciales sont annoncées plus qu'il ne le désirait et d'une manière qui n'est pas de son goût.

Il paraît qu'une copie de sa lettre à ses ouvriers renvoyés ainsi que l'avis de défendre de lire les journaux démocratiques dans ses ateliers, sont tombés entre les mains d'un adversaire politique qui a pris la peine de s'informer de quelle manière le bill Wilson devait affecter la ferromerie de Norwalk, puis qu'elle devait l'être d'après les prétensions de son surintendant.

Ces recherches lui firent découvrir que le principal produit de la compagnie était une machine à air comprimé à trois cylindres, et que cette société en avait le monopole au moyen d'une patente.

D'autres recherches révélèrent un fait que le surintendant Hill, pour des raisons personnelles, n'aurait pas voulu voir déclaré: c'est que cette patente expire le premier janvier prochain.

On dit qu'il est grandement ennuyé des résultats de son action et qu'il a même offert de réinstaller la plupart des ouvriers congédiés, mais ceux-ci ont refusé son offre et sont allés chercher un emploi ailleurs.

LA QUESTION HAWAÏENNE

Maintenant que l'affaire hawaïenne est expliquée par la communication du président au Congrès, la position dans laquelle se trouvent ses deux camps prématurés est très peu enviable.

Pendant plusieurs semaines, ces rododromes se sont pavés dans les salles du Congrès, fanant les oreilles du menu peuple de leur langage sarcastique. Ne pouvant appuyer leurs assertions que sur des conjectures nourries par la surintendance, ils ont, en dépit de la vérité et de la décence, dénoncé le président comme ayant violé la constitution, et proféré des menaces offensives. Cela dans des articles qui l'acusaient d'avoir usurpé les fonctions du Congrès en déclarant la guerre et en ordonnant au ministre d'envoyer des troupes aux armées, si cela était nécessaire pour assurer la restauration de Lilioukalani.

Quelques-uns sont allés si loin dans leurs invectives qu'ils n'avaient pas leur raison d'être qu'ils ont même descendu au langage du gongai en attaquant Cleveland et son secrétaire Gresham.

Il est maintenant établi que les instructions à M. Willis défendaient explicitement l'usage de la force ar-

mée au cas où le gouvernement provisoire s'opposerait à la restauration de Lilioukalani.

Le président raconte en détail ce qui a été jusqu'ici rendu public d'une manière générale: l'histoire de l'action scandaleuse de Stevens, à laquelle ce pays a participé activement, affaire qui a discrédité notre honneur national, et dans laquelle les Etats-Unis paraissent jouer le rôle de conspirateurs contre un gouvernement ami et de complices dans un plan pour s'emparer d'un territoire par la force.

Il présente aussi des faits qui prouvent que le président Harrison a agi avec un empressement indécent dans sa tentative d'engager ce gouvernement dans une prise de possession déshonorante, pour les souillures de laquelle, ces libustiers avaient pillé une faible reine, terrorisée par notre force navale—pour devenir en un mot, le reculeur de marchandises volées.

L'évidence que présente le président Cleveland doit satisfaire tout citoyen sensé préjugé; il est convenu que son prédécesseur a précipité le traité d'annexion, sans prendre la précaution de s'assurer s'il en avait le droit, comme la nature délicate de la transaction le demandait.

M. Harrison paraît s'être fié seulement au rapport ex-parte de Stevens, dont la réputation est maintenant discréditée et dont on mis à jour les préjugés d'une manière indécidable.

Mu par un sentiment de justice, le président Cleveland a donné instruction au ministre Willis de soumettre à la reine déposée une proposition qui lui donnait l'espérance d'être replacée sur son trône avec l'appui moral de notre gouvernement, au prix cependant de certaines conditions dont la principale était qu'aucune personne ayant coopéré à l'acte de "révolution" dans lequel notre ministre et nos armées avaient joué une part active, ne fut inquiétée.

Lilioukalani avait refusé d'accéder à ces conditions, selon les derniers avis reçus par le département d'Etat et le ministre Willis a reçu instruction d'informer l'ex-reine que les Etats-Unis ne peuvent modifier l'ultimatum d'abord soumis.

On ne s'attend pas à ce que les adversaires politiques du président cessent leur flot d'injures, même après un exposé de faits si digne et si véridique en toutes manières.

On peut à peine espérer qu'ils reconnaîtront et aujourd'hui c'est avec peine que je reconnais que je me suis trompé à ce sujet.

Non pas que je veuille par là faire un reproche à la majorité de vos lecteurs qui, comme vous, je le sais, sont heureux d'accueillir avec respect et politesse toute nouvelle collaboration.

Mais un ami vient de me passer une correspondance signée Amicus où je suis, sinon maltraité, du moins très mal traité.

Amicus trouve que je déborde de patriotisme et m'en fait un reproche; je ne saurais là-dessus lui rendre la monnaie de sa pièce, le patriotisme ne lui causera jamais d'inquiétude à ce point.

Il est, si je ne me trompe, de ces Canadiens qui ont une sorte de patriotisme de commande, patriotisme dont ils ne font preuve que lorsque les circonstances l'exigent et qu'ils conservent soigneusement caché dans un endroit connu d'eux seuls quand, en le montrant, il pourrait déranger leurs calculs égoïstes.

Je ne me soucie guère des quelques compliments qu'il me fait—contre-cœur, c'est facile à voir—seulement pour déguiser la malice qui déborde de chacune de ses phrases. J'aurais préféré qu'il me trouvât moins "charmant" et me répondît sans m'insulter ainsi que toutes les autres qui, comme moi, ont le malheur d'appartenir au sexe faible.

Sur la question que j'avais soulevée toutes les opinions sont permises.

Amicus ne partage pas mes vues sur ce rapport, très bien! Je ne lui en ferai pas de reproches moi et surtout je ne lui dirai pas de "tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler".

L'expression est si peu polie que je lui laisse tout le mérite de s'en servir, quoique je sois convaincu qu'il n'a pas eu celui de l'inventer.

Il a probablement tourné sa langue sept fois dans sa bouche avant de me dire toutes les choses agréables (?) qu'il a écrites dans sa correspondance et pour lui le vieux "proverbe comploté" n'a guère d'application.

Il tournerait bien sa langue cinquante fois dans sa bouche, qu'il n'en parlerait pas mieux. Ce n'est pas un défaut de langue, il faut aller plus haut pour arriver à la racine du mal qui le ronge.

Mais je lui pardonne de tout cœur, car il me semble être de ceux qui en voyant un chapeau qui leur va s'empressent de s'en coiffer et qui ensuite se débattent sous la coiffure qui les rend ridicules aux yeux du public.

Que me reproche-t-on après tout? D'avoir conseillé aux organisateurs

Tout ceci devrait être une leçon terrible pour tous les habitants des Etats-Unis.

Les révolutionnaires de toutes sortes sont nombreux en ce pays. Ils tiennent des assemblées presque publiques et ils parlent harçiment de projets de meurtre. N. n. seulement ils décrient les pays qu'ils ont quittés, mais encore ils dénoncent l'ordre et la loi dans ce pays paisible de la liberté.

Ils poignarderaient tous les officiers publics de ce pays s'ils ne craignaient pour leur misérable vie.

Des événements récents nous ont démontré que parmi ces poltrons, il y a des hommes dont la haine pour la loi est si grande que, parfois, elle les jette dans une sorte de frénésie, qui les pousse à ne craindre plus rien.

Nous ne devons pas laisser s'accroître cet esprit révolutionnaire. Malheureusement, les journaux quotidiens parlent tant de ces "cranks" que si l'un des coupables est condamné à mort, il en surgira un autre qui se posera en martyr.

Si l'on n'agit pas sévèrement contre ces disciples de l'anarchie, avant qu'ils n'aient eu l'occasion de mettre à exécution leurs projets mortels, nous pouvons nous attendre à rester sur un volcan semblable à celui qui menace un si grand nombre de pays européens.

On doit expulser de la belle Amérique le socialiste, l'anarchiste, le nihiliste, en un mot tous ceux qui s'insurgent contre la loi et l'ordre, en se masquant sous n'importe quel nom.

TROP PARLER NUIT, TROP GRATTER CUIT

M. le Rédacteur,

Je ne sais si je dois vous remercier de la généreuse hospitalité que vous m'avez accordée, avec trop d'empressement je le crains, dans votre journal. Lorsque je vous ai témoigné ma reconnaissance, avec une franchise que je ne regrette pas, quand vous avez accueilli avec la galanterie française qui vous distingue ma première contribution à votre feuille patriotique, je ne m'attendais guère, je l'avoue, à me voir si tôt prise à partie. Je savais bien que je ne plairais pas à tout le monde; je connais assez les usages établis pour ne pas avoir cette préconception.

Mais j'avais une très grande confiance dans l'indulgence native et la bienveillance proverbiale de mes compatriotes et aujourd'hui c'est avec peine que je reconnais que je me suis trompé à ce sujet.

Non pas que je veuille par là faire un reproche à la majorité de vos lecteurs qui, comme vous, je le sais, sont heureux d'accueillir avec respect et politesse toute nouvelle collaboration.

Mais un ami vient de me passer une correspondance signée Amicus où je suis, sinon maltraité, du moins très mal traité.

Amicus trouve que je déborde de patriotisme et m'en fait un reproche; je ne saurais là-dessus lui rendre la monnaie de sa pièce, le patriotisme ne lui causera jamais d'inquiétude à ce point.

Il est, si je ne me trompe, de ces Canadiens qui ont une sorte de patriotisme de commande, patriotisme dont ils ne font preuve que lorsque les circonstances l'exigent et qu'ils conservent soigneusement caché dans un endroit connu d'eux seuls quand, en le montrant, il pourrait déranger leurs calculs égoïstes.

Je ne me soucie guère des quelques compliments qu'il me fait—contre-cœur, c'est facile à voir—seulement pour déguiser la malice qui déborde de chacune de ses phrases. J'aurais préféré qu'il me trouvât moins "charmant" et me répondît sans m'insulter ainsi que toutes les autres qui, comme moi, ont le malheur d'appartenir au sexe faible.

Sur la question que j'avais soulevée toutes les opinions sont permises.

Amicus ne partage pas mes vues sur ce rapport, très bien! Je ne lui en ferai pas de reproches moi et surtout je ne lui dirai pas de "tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler".

L'expression est si peu polie que je lui laisse tout le mérite de s'en servir, quoique je sois convaincu qu'il n'a pas eu celui de l'inventer.

Il a probablement tourné sa langue sept fois dans sa bouche avant de me dire toutes les choses agréables (?) qu'il a écrites dans sa correspondance et pour lui le vieux "proverbe comploté" n'a guère d'application.

Il tournerait bien sa langue cinquante fois dans sa bouche, qu'il n'en parlerait pas mieux. Ce n'est pas un défaut de langue, il faut aller plus haut pour arriver à la racine du mal qui le ronge.

Mais je lui pardonne de tout cœur, car il me semble être de ceux qui en voyant un chapeau qui leur va s'empressent de s'en coiffer et qui ensuite se débattent sous la coiffure qui les rend ridicules aux yeux du public.

Que me reproche-t-on après tout? D'avoir conseillé aux organisateurs

de concerts canadiens d'engager de leurs compatriotes de préférence aux étrangers pour faire les frais de leurs soirées?

Mais qu'y a-t-il d'ultra-patriotique dans cette idée?

Nous avons ici, aux Etats-Unis, un grand nombre d'artistes canadiens dont les talents méritent d'être reconnus.

J'en mentionnais quelques-uns dans ma dernière Causerie, j'en pourrais citer bien d'autres.

J'ai vu avec plaisir dans les colonnes de votre journal que les organisateurs de la soirée au profit des pauvres, qui doit avoir lieu le mois prochain, à la salle Huntington, avaient décidé d'engager le Chœur Rossini, composé exclusivement de Canadiens, et M. Emile Lavigneur, un violoniste canadien de talent, pour la circonstance.

Les membres du Chœur Rossini, d'un autre côté, ont, pour leur soirée du dimanche gras, décidé d'avoir les Enfants Brazza et Mme Fournier, de Bildeford, Me.

Je n'ai pas la présomption de croire que mes conseils, dictés d'ailleurs par le patriotisme seul, ont influencé les organisateurs de ces deux soirées dans leur ligne de conduite. Mais je crois avoir le droit de me flatter de compter ici même à Lowell plusieurs compatriotes qui partagent mes idées sur cette question. Leur opinion vaut à mes yeux cent fois plus que celle des "hommes très sensés" qui pensent comme Amicus, s'il faut l'en croire.

Grâce à l'esprit sage et patriotique des dames et messieurs qui organisent les deux soirées canadiennes de cette saison, nous aurons l'occasion d'entendre et d'applaudir des artistes qui sont de notre sang et de notre nationalité.

Tout en jouissant du plaisir que leur talent nous procure, notre orgueil national sera satisfait et nous pourrions dire: Ce sont des nôtres! Mes sincères félicitations à mes compatriotes de Lowell qui font preuve dans cette circonstance d'autant de cœur que de jugement.

Quant à M. Amicus, son grand défaut, cela est évident, c'est l'apathie (La Patis), pour ceux qui n'ont pas eu la bonne fortune de lire sa correspondance et je n'échangerais pas celui qu'il me reproche—"ultra-patriotisme"—pour le sien.

En terminant, je lui conseillerais de se rappeler le vieux proverbe: Trop parler nuit, trop gratter cuit, et de méditer là-dessus pendant quelques minutes en souvenir de sa "charmanche" (?)

ESTHER.

Notes Commerciales.

—Elzéar Lamoureux, 37 1/2 rue Chever, Petit Canada, possède un bel assortiment de bijouteries pour les fêtes. Allez lui faire une visite.

—Durant et Rogers, coin des rues Central et Middle, sont les bijoutiers favoris de la ville. Allez visiter leur établissement avant d'acheter ailleurs.

—Aujourd'hui et demain c'est une autre dernière chance avant Noël. Allez en foule au Bon Marché. Les marches de Noël y sont aussi pareilles. Voyez la liste de prix que nous publions aujourd'hui.

—La grande vente à une réduction de 50 pour cent se continue encore chez Chas. Campbell. A ceux qui ont besoin de pièces d'un profit avant que les prix soient haussés.

—A. G. Follard & Cie ont une annonce nouvelle aujourd'hui, ne manquez pas de la lire car ils offrent une grande occasion ou coton ouaté gris à bon marché.

—Le meilleur endroit de la ville pour se procurer des vins et liqueurs fines de toutes sortes à des prix réduits de Noël et du jour de l'an, de même que mariages, baptêmes, fêtes de famille, etc., c'est chez Camille Rossini au St Lawrence Hall, rue Saint-Joseph, près de la gare.

—Avis au public: M. Fox, qui est de nouveau entré aux ateliers photographiques de M. Fontaine, désire informer ses amis et le public en général qu'il est toujours prêt comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier de l'ouvrage photographique.

—Il est fait retour que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.

—Attention Mesdames! La grande vente à moitié prix chez Madame P. L. Gresham est quelque chose d'inouï dans l'histoire des modes à Lowell. Lisez l'annonce qui se trouve dans ce journal.

—C'est les ANCIENS, les acteurs ne paraissent sur la scène que le visage couvert d'un masque. L'affection de la peau qui porte ce nom est bien vite guérie par l'usage de la Royal Cream, préparée par J. D. DELANE & Co., Lowell, Mass. En vente chez les pharmaciens canadiens.

FRUIT.—Le temps de la chasse est arrivé et pour se procurer de bons fusils, revolvers et pistolets, on se rend chez C. Zimmer, au No 16 rue Middle. Poudre et carouches à des prix modérés. Réparations de fusils et d'armes à feu.

—M. McDonald Frères, rue Merrimack ont toujours en magasin le plus bel assortiment possible d'habits confectionnés, articles de toilette pour hommes et chapeaux, et cela aux prix les plus bas de la ville. Allez les constater par vous-mêmes.

DRS. CUFF ET CONSTANTINEAU, DENTISTES. Chambres 5, 6, 7, 8. Bâtisse du Bon Marché, rue Merrimack.

Vous trouverez maintenant le Dr. Constantineau au 1er étage au lieu du 2nd où il était avant. Cette amélioration prouve la prospérité des affaires du Dr. et aussi le fait qu'il a jugé à propos de s'occuper d'un autre dentiste.

Thos J. Kennedy, —AU— No. 11 Rue Salem

Vous trouverez là des liqueurs de qualités supérieures telles que vins, whiskey, gins, bières, lagers etc. Les prix sont modérés et l'on est toujours certain d'être servi avec courtoisie.

T. J. KENNEDY, 15 Rue Salem.

LE MARCHÉ

Est rempli de remèdes pour la toux, mais aucun ne donne un soulagement et ne guérit aussi promptement que le

Ellingwood's Cough Balsam

Vendu par les Pharmaciens et Epiciers partout.

Etabli en 1870.

H. M. MASON

Manufacturier DES CIGARES "STAR EAGLE."

"PARKER HOUSE BOUQUET" ETC., ETC. 163 Milk St., Boston, Mass

A LOUER

A Rochester, N. H., près de l'Eglise Canadienne, un magasin d'épicerie. Son magasin canadien de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à ALPHONSE A. LAMY, Epicier, Rochester, N. H.

LES BIERES

Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

Les meilleurs Vins. Les meilleurs Importés et domestiques.

Les cigares supérieures de toutes qualités se trouvent aux prix les plus raisonnables au

"ELK"

311 rue Merrimack. J. S. BOURDON Prop.

Lemaitre & Roussin PHARMACIENS.

Propriétaires du "Ward Five Drug Store." 4 RUE CABOT. H. C. LEMAITRE. Eug. ROUSSIN

MAGASIN D'OISEAUX

Lowell possède un magasin d'oiseaux de première classe. La maison bien connue de

Ludlam Freres, de 119 rue Elm à Boston, a ouvert ici une nouvelle branche au No 110 rue Central, avec un stock considérable et varié d'oiseaux et d'animaux. Indispensables pour les chasseurs, pour \$2.50. Jeunes perroquets parlants, \$5 chaque.

Une ligne complète de cages pour oiseaux et animaux. Milieu pour oiseaux, tasses à nicher et provisions variées.

110 RUE CENTRAL.

A FENTON

331 Rue Merrimack.

Parquets (serrés) 20 en montant. Portes (serrés) \$1.00 en montant. Tuyaux en caoutchouc. Foyers, cheminées à bois. Graines et instruments de jardin, etc., etc.

—Au Magasin de Ferronnerie.

DR. LOUIS V. ROCHETTE

698 Rue Merrimack Lowell, Mass. Bureau du Dr Delisle Consultations de 7 à 9 h. s. m. de 1 à 4 et de 7 à 9 p. m.

UN ORGANISTE.—Et professeur de musique depuis plusieurs années d'expérience désire une situation comme organiste dans une église catholique canadienne ou irlandaise. Les meilleures recommandations fournies sur demande. S'adresser personnellement ou par lettre au NATIONAL, Lowell, Mass.

—M. McDonald Frères, rue Merrimack ont toujours en magasin le plus bel assortiment possible d'habits confectionnés, articles de toilette pour hommes et chapeaux, et cela aux prix les plus bas de la ville. Allez les constater par vous-mêmes.

Wm F. COURTNEY, —AVOCAT— Chambre 13 et 14 Mason Block, 51 Central St. Lowell, Mass.

J. J. CLOIN OPTICIEEN



Spécialité pour les yeux faibles. Verres amincis et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc., yeux artificiels artistiquement posés.

W. A. LEWY, NETTOIE, TEINT ET REPARE

Les Vêtements de Dames et d'Hommes 29 JOHN ST. LOWELL

MARVELO

Pour le Nettoyer des Habitements de Dames et Messieurs

Prix 25 Cts

EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS

Dr. C. HENOTTE

Seul Pharmacien Canadien, Diplômé et Propriétaire

Prescriptions médicales une spécialité

COIN DES RUES

MERRIMACK ET CABOT.

Pharmacie Française

Articles de toilette, Parfumeries du monde élégant, et généralement tous les objets de fantaisie qui peuvent être offerts comme cadeaux à l'occasion des

Fêtes de Noël et du Nouvel An.

Enc. de CABOT et MOODY Sts.

LA COMPAGNIE DU GAZ

DE LOWELL.

Délicieusement le

CHARBON & COKE

Aux Prix Suivants

Cassé par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50 Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTÉ \$1.00

LE MILLE PIEDS.

Poeles à Gaz montés et à Louer

SEWALL G. MACK, Président. JACOB ROGERS, Trésorier. D. C. BATTLE, Commis.

DIRECTEURS

Sewall G. Mack, James B. Francis, Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander G. Gunnock, George B. Motley.

La COMPAGNIE du GAZ

DE LOWELL.

M. N. BRUNELLE

L'un des membres de la maison

J. H. TULLY & CO.,

Invite cordialement tous ses compatriotes à l'aller voir au

23 EAST MERRIMACK Street.

Magnifique fontaine à Soda, Liqueurs rafraichissantes, Cigares. Aussi articles de toilette. On y fait une spécialité des prescriptions.

BAZAR McINTYRE

Nous avons décidé de tenir notre magasin ouvert pendant les réparations que nous lui faisons subir, et les clients qui vont bien souffrir ce petit inconvénient seront libéralement récompensés par les occasions spéciales qui leur seront offertes tous les jours au

BAZAR McINTYRE

650 à 656 Rue Merrimack, LOWELL, MASS.

SAVEZ-VOUS

Que vous pouvez acheter des Pianos, Orgues, Harmoniums, Rouleaux de Musique, Musique en feuilles, des Folios de tout genre, et tout ce qui tend à rendre un chez-soi heureux sous le rapport de la musique à des

PRIX JUSTES

—CHEZ—

GARDNER

45 Rue Prescott.

P. S.—\$40. Un bon piano carré avec couvercle et tabouret. Cinq piastres comptant, et cinq piastres par mois.

H. H. WILDER & CO

Commerçants de

Fournaises et Poèles, Ustensiles de Cuisine de toutes sortes.

Plombiers, Ferblantiers

Les plus bas prix Une visite est sollicitée.

H. H. WILDER & Co.

15 et 17 Rue Market

GRANDE VENTE A 50 p. c. DE REDUCTION.

M. Chs. Campbell, successeur de MM. Genest & Cie. informe le public qu'il veut écouler de suite son stock consistant en

POELES, FOURNAISES SETS DE CHAMBRE A COUCHER, MATELAS, SPRINGS, SOFAS, CHAISES, TAPIS, ETC.

Venez



# JOSEPH ALBERT.

No. 57 Rue Cheever, Lowell, Mass.

Les affaires toujours croissantes du populaire

## Entrepreneur De Pompes Funebres,

M. Albert assisté de M. Amédée Archambeault comme directeur des funérailles, a mis son établissement sur un pied qui assure entière satisfaction au public.

Les voitures de toutes sortes et les chevaux sont nombreux et variés pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, etc.

Les prix sont raisonnables, et la clientèle traitée avec soin et courtoisie

Téléphone 312-3.

# DURANT & ROGERS,

BIJOUTIERS.

vous invitent à examiner leur assortiment pour les fêtes comprenant :

Montres, Bijouteries, Argenterie solide et Argenterie plaquée, etc

Nous avons réduit les prix sur toute la ligne de nos marchandises pour nous mettre en harmonie avec les temps. Ne dépensez pas un dollar pour des bijouteries avant que vous n'ayez vu notre assortiment.

Notre employé canadien M. J. A. Legault est continuellement à votre service. Comme toujours il est bien disposé à vous faire voir nos marchandises et surtout à vous vendre aux meilleures conditions possibles.

Venez nous voir.

# DURANT & ROGERS,

Angle des Rues

## Central et Middle.

### La Cie de PUBLICATION

### 'NATIONAL'

LOWELL, MASS.

A fait de grandes améliorations dans ses ateliers et est en état de donner la plus entière satisfaction au public.

### IMPRESSIONS

Toute Qualité et de toute Variété, depuis la

### Carte d'affaire

—JUSQU'AU—

### PLACARD

De grande dimension,

Exécutées avec libéralité et promptitude. Attention spéciale aux commandes adressées par lettre.

NOUVEAU NUMERO :

93 RUE MARKET

La Cie de Publication du

### NATIONAL

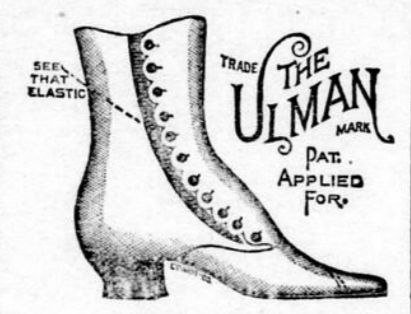
Lowell, Mass.

POUR LES FETES DE Noel et du Jour de l'An

ELZEAR LAMOUREUX

où se trouvent une magnifique choix de Bijouteries de toutes sortes propres à être offertes en cadeau.

37 1-2 Rue Cheever, PETIT CANADA.



POUR VOS Chaussures, Bottines et Claques

—ALLEZ CHEZ—

G. E. MONGEAU

432 RUE MERRIMACK.

Nous les avons dans tous les différents patrons pour ce qu'il faut de chaussures. Chaussures qui sont de la dernière mode. Chaussures qui sont de la dernière mode. Chaussures qui sont de la dernière mode.

—DE LÀ, JE VOIS VENIR LES PASSANTS.

—LES PASSANTS! fit Maurice avec un éclat de rire. Pauvre cher Ansel!

—Moi, qui passe deux ou trois fois par jour. Moi, dans mon état, vous êtes... vêtus moins légèrement!

—Une rougeur subite empourpra jus qu'aux yeux le jeune d'Irène.

—Elle se souvenait de certaine allusion, faite par Alain, à d'autres effets de sa robe trop courte. Elle fut distraite jusqu'à la fin de la visite de son voisin, et quand celui-ci la quitta, elle en obtint la promesse de ramener avec lui de Wabigoon, à son prochain voyage, la très aimable, très charitable et très bonne Minnie, la fille du pasteur, la confidente de toutes les jeunes personnes honorables du district, de même qu'elle était leur modèle et un peu aussi leur amie.

—Peu de jours après, Minnie débarqua devant la Maison-Grise du séjour de Cléopâtre. Ce que se dirent les deux amies pendant quarante-huit heures, nul ne le saura jamais. Quand l'habitante des villes regagna le chalet de sapin décoré du titre pompeux de vicarage, elle emportait un grimoire de notes, d'instructions et de chiffres, plus un paquet imperméable encore mouillé de larmes et d'ouïs sorciers, comme un dernier adieu, le tic-tac éploré de la pauvre montre en or.

—Une quinzaine s'écoula. Maurice, fidèle à la parole donnée, entraît chaque après-midi quelques minutes chez Irène, en allant à ses affaires. Il commençait à trouver qu'elle était devenue trop prudente, qu'elle tardait plus que de raison à faire les premiers pas dans sa chambre. Et cependant la pensée qu'il passerait bientôt devant cette demeure sans avoir une quelconque obligation à entrer ne lui était pas agréable. Cette conversation quotidienne, souvent très courte, la plupart du temps interrompue par des sujets presque enfantins, mettait dans sa journée une détente qu'il n'avait pas connue depuis qu'il habitait l'Herminette, et dont il sentait déjà le besoin avec une certaine insistance.

—Mais, un beau jour, il fut tout surpris de voir, dans son fauteuil de la chambre d'Irène, la plus jolie créature qu'il eût aperçue à dater du moment où il avait quitté la France. La convalescente — car c'était elle — se leva et vint à sa rencontre en lui tendant la main.

(A suivre)

Callahan & Sanborn

3 Bride St

Ont en main le plus vaste assortiment de parapluies (Sorensen) et Paras Grilles, pour évier les mouches et les moustiques; le prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus complet dans les chapeaux, toutes les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack

P. LYNCH

Marchands de Vins

—ET— Importateurs de Liqueurs Etrangères, Bières, Igers, de toutes sortes.

43, 45 Rue Market.

Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne. MM. N. Blanchette, Eugène Bailly, John Guilmette, Diémond Landry.

LOWELL LINE BOARDING HOUSE

1213 Rue Middlesex.

Jos. Brouillette, Prop.

Pension à la journée ou à la semaine. C'est un endroit fameux comme maison d'été. Les baux passés à dix heures les 15 minutes.

### FEUILLETON

31

## AMOUR

—Asseyez-vous dans ce fauteuil dans votre fauteuil, dit la malade. Débarassez-le de votre plaie.

—Je ne vous ai pas prêté mon plaie pour tenir chaud vos membres.

—Vous me grondés toujours! Quand je vois votre chère en face de moi, il me semble que quelque chose de vous me tient compagne... Pensez-vous de temps à autre que c'est vous qui m'avez empêché de mourir?

—Allons donc! comme si l'on pouvait mourir dans un pays sans cimetières!

—Il y a un commencement à tout. Mon père a bâti la première maison; moi j'aurais fait creuser la première tombe.

La place est indiquée dans mon testament.

—Oh! oh! fit Cléopâtre sur le ton de la plaisanterie; vous avez fait votre testament! Vous êtes une personne de précaution. Au moins j'espère que je suis couché parmi vos legs?

Les grands yeux d'Irène se fixèrent sur lui avec cette pure et loyale intensité de regard qu'elle avait dans la moindre question de Maurice.

—Il n'y a qu'une difficulté, murmura-t-elle. Je n'ai rien qui mérite la peine d'être donné. Je suis aussi pauvre qu'une mendicant.

—Pouvez-vous dire cela? répondit Cléopâtre. Vous portez sur la tête plus d'or qu'il n'en faudrait pour donner la Maison-Grise du haut en bas!

C'était la première fois qu'elle entendait un compliment sur sa personne. Elle rougit d'une joie native et demanda:

—Mes cheveux vous plaisent?

—Ils font mieux que de me plaire, ils m'éblouissent. Jamais je n'en ai vu de pareils.

—Vraiment! fit-elle avec un singulier sourire. Eh bien, alors, voilà votre legs trouvé.

Pendant une minute, elle garda le silence, perdue en quelque pensée mystérieuse. Un grand frisson la revêtit. Maurice prit le plaie et enveloppa les épaules de l'enfant, qui se laissa couvrir, immobile, dans une sorte d'extase ravie. Elle dit, les yeux à demi fermés:

—Comme vous êtes bon! Mais je n'ai pas froid.

—Vous avez froid, au contraire. Je vous ai vu trembler.

Irène remua la tête sans dire quelle vision l'avait rendue frissonnante. Cléopâtre continua:

—Vous êtes d'une imprudence qui n'a pas de nom. Vous venez de voir, pourtant, ce qu'on gagne à rester pendant des heures à la brise froide, sur un banc mal abrité. Entrez vous je ne comprends pas ce qui peut vous charmer si fort dans votre belvédère.

—De là, je vois venir les passants.

—Les passants! fit Maurice avec un éclat de rire. Pauvre cher Ansel! moi, qui passe deux ou trois fois par jour. Moi, dans mon état, vous êtes... vêtus moins légèrement!

—Une rougeur subite empourpra jus qu'aux yeux le jeune d'Irène.

—Elle se souvenait de certaine allusion, faite par Alain, à d'autres effets de sa robe trop courte. Elle fut distraite jusqu'à la fin de la visite de son voisin, et quand celui-ci la quitta, elle en obtint la promesse de ramener avec lui de Wabigoon, à son prochain voyage, la très aimable, très charitable et très bonne Minnie, la fille du pasteur, la confidente de toutes les jeunes personnes honorables du district, de même qu'elle était leur modèle et un peu aussi leur amie.

—Peu de jours après, Minnie débarqua devant la Maison-Grise du séjour de Cléopâtre. Ce que se dirent les deux amies pendant quarante-huit heures, nul ne le saura jamais. Quand l'habitante des villes regagna le chalet de sapin décoré du titre pompeux de vicarage, elle emportait un grimoire de notes, d'instructions et de chiffres, plus un paquet imperméable encore mouillé de larmes et d'ouïs sorciers, comme un dernier adieu, le tic-tac éploré de la pauvre montre en or.

—Une quinzaine s'écoula. Maurice, fidèle à la parole donnée, entraît chaque après-midi quelques minutes chez Irène, en allant à ses affaires. Il commençait à trouver qu'elle était devenue trop prudente, qu'elle tardait plus que de raison à faire les premiers pas dans sa chambre. Et cependant la pensée qu'il passerait bientôt devant cette demeure sans avoir une quelconque obligation à entrer ne lui était pas agréable. Cette conversation quotidienne, souvent très courte, la plupart du temps interrompue par des sujets presque enfantins, mettait dans sa journée une détente qu'il n'avait pas connue depuis qu'il habitait l'Herminette, et dont il sentait déjà le besoin avec une certaine insistance.

—Mais, un beau jour, il fut tout surpris de voir, dans son fauteuil de la chambre d'Irène, la plus jolie créature qu'il eût aperçue à dater du moment où il avait quitté la France. La convalescente — car c'était elle — se leva et vint à sa rencontre en lui tendant la main.

(A suivre)

### CRIME HORIBLE

UN HOMME BRULÉ VIF

Un crime horrible a été commis le 2 décembre, dans la commune de Champvallon, dans le département de l'Yonne, France. Les époux Cathelin, âgés le mari de soixante-dix et la femme de soixante-trois, vivaient depuis longtemps en mauvais intelligence. Cathelin, qui avait des habitudes d'intempérance, était rentré, le soir, en état d'ivresse. Une violente dispute s'éleva aussitôt. Arrivée au paroxysme de la colère, la femme, saisissant un gourdin en frappa à coups redoublés le vieillard qu'elle précipita dans la cheminée où brûlait un grand feu de bois. Elle le maintint ainsi dans le foyer, l'empêchant de se relever et s'abandonna le malheureux réduit à l'impulsion, se retirant elle-même dans une chambre voisine.

Quelques instants après arrivèrent des champs le fils Cathelin qui, trouvant son père se torturant dans les spasmes d'une éfrayable agonie, le retira des flammes, éteignit celles qui achevaient de consumer ses vêtements et alla chercher des voisins, croyant à un accident et ne soupçonnant pas la triste vérité.

Cathelin respira encore. Transporté sur son lit, il put raconter, en quelques mots entrecoupés de cris de souffrance et de plaintes déchirantes, la scène qui s'était passée entre sa femme et lui. Quelques instants après, il rendait le dernier soupir.

S'étant mis à la recherche de la femme Cathelin, les voisins finirent par la découvrir blottie dans la rouelle de son lit. Cette femme criminelle, peu estimée dans la contrée, a été conduite à la maison d'arrêt de Joigny, au milieu d'une foule exaspérée qui voulait lui faire un mauvais parti.

Elle s'est renfermée dans un système de dénégations absolues, affirmant que son mari, ivre-mort était tombé de lui-même dans la cheminée et qu'elle n'avait pas eu la force de le retirer.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

### CRIME HORIBLE

UN HOMME BRULÉ VIF

Un crime horrible a été commis le 2 décembre, dans la commune de Champvallon, dans le département de l'Yonne, France. Les époux Cathelin, âgés le mari de soixante-dix et la femme de soixante-trois, vivaient depuis longtemps en mauvais intelligence. Cathelin, qui avait des habitudes d'intempérance, était rentré, le soir, en état d'ivresse. Une violente dispute s'éleva aussitôt. Arrivée au paroxysme de la colère, la femme, saisissant un gourdin en frappa à coups redoublés le vieillard qu'elle précipita dans la cheminée où brûlait un grand feu de bois. Elle le maintint ainsi dans le foyer, l'empêchant de se relever et s'abandonna le malheureux réduit à l'impulsion, se retirant elle-même dans une chambre voisine.

Quelques instants après arrivèrent des champs le fils Cathelin qui, trouvant son père se torturant dans les spasmes d'une éfrayable agonie, le retira des flammes, éteignit celles qui achevaient de consumer ses vêtements et alla chercher des voisins, croyant à un accident et ne soupçonnant pas la triste vérité.

Cathelin respira encore. Transporté sur son lit, il put raconter, en quelques mots entrecoupés de cris de souffrance et de plaintes déchirantes, la scène qui s'était passée entre sa femme et lui. Quelques instants après, il rendait le dernier soupir.

S'étant mis à la recherche de la femme Cathelin, les voisins finirent par la découvrir blottie dans la rouelle de son lit. Cette femme criminelle, peu estimée dans la contrée, a été conduite à la maison d'arrêt de Joigny, au milieu d'une foule exaspérée qui voulait lui faire un mauvais parti.

Elle s'est renfermée dans un système de dénégations absolues, affirmant que son mari, ivre-mort était tombé de lui-même dans la cheminée et qu'elle n'avait pas eu la force de le retirer.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez forte pour pouvoir soutenir le montant de planches qui avaient été posées au troisième étage, et c'est ce qui a causé l'éboulement.

M. Jo. Marcoux, l'entrepreneur pour M. Creamer perd environ 7 à 800 par cet accident.

Presque tous ont reçu quelques contusions, mais heureusement, à part MM. Roussel Mareau et Audet, aucun des ouvriers n'est sérieusement blessé.

La maison n'était pas assez



Mrs. MARY ANDREW, De Crawfordsville, Indiana.

### Guerison Presque Miraculeuse.

Rhumatisme, Doublite et La Grippe. Pendant plusieurs années j'ai beaucoup souffert du rhumatisme. Durant l'hiver de 1900-01, après avoir été forcé de me servir de béquilles depuis longtemps, j'ai eu dans ma poitrine malheureusement une rude attaque de la grippe, qui me cloua à mon lit et m'y retint pour le reste de l'hiver et presque toute l'année suivante. Comme j'étais un bon ouvrier, le médecin crut que mes poumons étaient affectés et qu'il y avait peu de chance de guérison.

### Aucun Espoir de Salut.

A l'automne, je commençai à prendre de la Hood's Sarsaparilla, et à ma très grande joie je découvris que j'avais enfin obtenu un remède qui me faisait du bien. De la condition désespérée où je me trouvais, j'ai atteint ce que je considère un bon état de santé. Je fais tout mon ouvrage et me promène sans béquilles. La douleur et l'enflure causées par le rhumatisme sont disparues.

### Hood's Sarsaparilla Guerit

Des amis considèrent ma guérison comme presque miraculeuse et font les plus grands éloges de Hood's Sarsaparilla. Mrs. MARY ANDREW.

### Hood's Pills guérissent la Nausée, le Mal de Tête, l'Indigestion et la Bile.

25c.

### Nouvelles Locales

#### Garvey Envoje à la Cour Supérieure

Garvey "paraît être coupable."

Telle a été la décision du juge Halliday dans cette cause bien connue.

La motion de l'avocat du défendeur fut rejetée, la cour déclarant que d'après le statut qui a rapport à cette plainte, les accusés et les instigateurs ne sont pas des coupables mais les principaux auteurs, l'accusation étant un délit et non pas une félonie, et elle devrait être ainsi considérée, même si les mots "aides et instigateurs" ne sont pas employés dans le texte du statut.

Sur la preuve faite la cour trouva Garvey probablement coupable. Se basant sur la loi adoptée par la législature l'an dernier, le juge Halliday dit qu'il n'a pas de juridiction et comme le statut dit "Si le défendeur paraît être coupable, le juge peut le renvoyer à la Cour Supérieure" Garvey fut renvoyé devant cette cour. Sur un cautionnement de \$500, fourni par Frank O. Morris, l'accusé fut remis en liberté en attendant son procès.

#### NOEL

Allez chez Turcotte & Coé pour vos liqueurs. Bon vin rouge et blanc, \$1.25 le gallon; bon whiskey, \$1.50 le gallon; excellent, \$3.00; de premier choix, \$4.00. Gins et brans de première qualité. Allez à la Warren House, 147 rue Worthing, près de l'Hotel de ville. Allez y faire une visite avant d'acheter ailleurs et encouragez des compatriotes.

#### Booth est condamné

Le fameux John Booth de cette ville, dont le procès est terminé hier en cour supérieure à Boston, sur l'accusation d'avoir attenté à la vie des officiers Stevey et Doring pour s'évader de prison, a été trouvé coupable d'avoir essayé à s'échapper de prison par la violence mais il a été acquitté sur le second chef d'accusation, disant qu'il avait voulu tuer les officiers.

Booth a créé une sensation en cour, en tirant un pistolet de sa poche. On le lui enleva promptement et on s'aperçut que cette arme n'était qu'une imitation de revolver qu'il avait faite avec du bois. Booth déclara que c'était l'arme avec laquelle il avait menacé les officiers.

Le juge lui imposa une sentence de sept ans d'emprisonnement et dix jours de cachot, à l'expiration de la sentence qu'il purge actuellement.

McCarthy, le nègre, impliqué avec lui dans la tentative d'évasion, reçut une sentence de six ans additionnelles.

Booth avait été condamné à quinze ans, en 1889, pour assassinat, et il y a eu un évènement un an, on lui ajouta une autre année de prison pour avoir essayé de fuir par le canal d'égout.

McCarthy purge une longue sentence pour félonie.

#### Un Visiteur Peu Commode

Hier avant-midi, une dame du Etvidere attendit son boucher avant le dîner et comme elle avait à travailler à l'étage supérieur, elle plaça une chaise à l'endroit principal pour recevoir les provisions et ferma à clef la porte de la cuisine.

Elle revint vingt minutes plus tard, et en regardant si les provisions étaient arrivées, elle vit assis sur la chaise un livreur endormi.

Elle essaya de l'éveiller et lui ordonna de quitter sa maison et lui fit trop peur pour qu'il ne se précipitât à l'extérieur. Sans l'avertir, elle tomba à son mari, qui donna avis à la station de police et environ cinq minutes plus tard, l'ivrogne fut réveillé par un constable et emmené à la station dans la voiture de la patrouille.

### TELEGRAPHIE

#### MINEURS AFFAMES VOLES

Ironwood, Mich., 23.—On a fait l'arrestation de la moitié des officiers de la police de cette ville, sous l'accusation d'avoir volé des marchandises envoyées ici par des personnes charitables pour venir en aide aux mineurs affamés de la montagne Gogebic.

Les citoyens et les mineurs sont indignés de l'affaire et ont paré beaucoup de traites les accusés avec une dose de godron et de plumes.

Les préliminaires du procès des officiers ont eu lieu hier, et quoique six piéds de neige couvrent la terre et qu'une affreuse tempête munit, on n'en a rien fait, les mineurs, de la mort de faim, se rendent au bureau du juge Stevens où le maire Wm. Trebel, le baragoua la foule tumultueuse et fit passer leurs menaces de vengeance.

A cette première audition, on découvrit

### des faits déplorables. On s'attend qu'à l'audition finale, les officiers accusés recevront des sentences d'au moins cinq ans de pénitencier.

#### TROIS NAUFRAGES

##### DANS UNE FURIEUSE TEMPETE EN ANGLETERRE

Londres, 22.—Une terrible tempête soufflait encore sur les côtes de l'Angleterre, et on rapporte plusieurs sinistres. La barque italienne Iota a fait naufrage à Roscote dans le chenal de Bristol. Trois hommes de son équipage se noyèrent.

Le bris-lame à Sandgate a été démolie par les vagues.

D'après la quantité de débris qu'il y a sur le rivage à Folkestone on croit qu'un steamer ait fait naufrage.

Le steamer Gerton a fait côte à Doverson équipage a été sauvé.

Un vaisseau côtier qui est arrivé à Harrogate qu'il est venu en collision avec un caboteur de Grimsby et que celui-ci a sombré. Tout l'équipage de ce dernier se noya.

#### LA MISERE DANS LES VILLES

##### La Charité à l'oeuvre

New York, 22.—Il est dans la vie humaine des circonstances où le cœur le plus dur s'attendrit.

L'indigence est si près de la souffrance qu'on s'attend, bien à raison, du nombre toujours croissant des malheureux aux Etats-Unis.

L'assistance collective des institutions charitables ne peut soulager que dans une très faible mesure, la misère noire qui règne dans les grands centres.

A New York, le public se cotise pour ériger des abris temporaires et des restaurants à bon marché.

A Boston, les ouvriers sans travail viennent légitimement et bientôt le froid et la faim se feront sentir.

Les propriétaires compassés ne perçoivent plus leurs loyers, et les associations d'ouvriers s'entraident et se soutiennent réciproquement.

A Brooklyn, le Père Mahoney vient de faire un appel pathétique à ses ouailles, leur demandant, au nom de la charité de s'unir pour soulager les pauvres et les malheureux.

Devant tant de misères le généreux public ne saurait rester muet.

S'il faut compter devant le malheur, il faut pour mieux le soulager en chercher les causes.

Les Etats-Unis traversent depuis six mois, une crise dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire du peuple: une crise qui est autant un enseignement politique que social.

#### TERrible ACCIDENT

Trois Personnes Tuées a un Traverser de Chemin de Fer

Nashua, 22.—Un terrible accident a eu lieu, hier soir, à la station Hollis de la division Worcester et Nashua du chemin de fer Boston & Maine, par lequel trois personnes furent tuées instantanément sur une traversée.

Leurs noms sont Marcus Lund, Mile Alma Lund, et Mme Charles B. Lund, sa femme, hier soir, qui était assise dans la voiture avec les autres, n'a été que blessée. Ces quatre personnes faisaient un tour de voiture, et comme celle-ci traversait la voie, elle fut frappée par un train qui allait vers Nashua pour Ayr Junction à 8 heures, p.m. Les Lund furent tués instantanément, et Mile Stevens eut l'épaule disloquée. Les deux chevaux furent tués et la voiture fut mise en pièces.

Un train extra fut renvoyé à Nashua où les victimes résidaient par le surintendant Barr avec les corps. Il y aura enquête aujourd'hui. Ces personnes étaient parties de Nashua hier soir pour faire un tour de voiture jusqu'à Hollis. Un peu avant d'arriver à la voie ferrée à Hollis les promoteurs avaient à descendre une petite côte, et il est probable qu'ils n'entendirent pas le train, mais continuèrent directement vers la voie en avant du train.

Les corps furent frappés à la tête et lancés à une distance d'environ 40 piéds. Ce train d'arrière part de la station et allait à tout vapeur quand il frappa la voiture. Les corps arrivèrent ici à minuit et furent mis entre les mains de l'entrepreneur Lund. Mile Stevens fut ramassée et transportée à Peppercorn par le train qui la frappée. M. Lund résidait dans la partie sud de la ville et il était fermier. Le mari de Mme Charles B. Lund est un agent voyageur et il est maintenant dans le Maine. Marcus Lund laisse une femme et deux enfants. Il était âgé de 39 ans. Mile Alma Lund résidait près de chez Marcus Lund.

#### Les Hards faites les meilleurs marches sont au HUB.

### FITCHBURG R. R.

#### Lisez avec Attention.

Cette ligne populaire vient de faire des arrangements pour lesquels les passagers qui partiront de Worcester à 7.25 P. M. se rendront à Standbridge, St. Jean et Montreal le lendemain matin à 8.15 sans changement de train. CENTRAL VERMONT R. R. Pour les stations entre St. Lambert et Québec et celles entre Standbridge et St. Jean n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la

#### SEULE LIGNE

par laquelle il sera certain de tous jours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le

### FITCHBURG R. R.

est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

#### Trois trains express

à grande vitesse avec chars allés et chaises Dorothea (le soir) font le trajet tous les jours de Worcester à Boston à Montreal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, etc. DEPART DE WORCESTER, 8.10 a. m. 10.50 et 7.25 p. m.

#### IMPORTANT.

Le FITCHBURG R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Montreal à 5.30 p. m., de vous rendre à Worcester, sans changements et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 tandis que par les lignes rivales généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 p. m.

BILLETS EN VENTE à la Gare Union par M. J. B. LUCIER, aussi au bureau de VERMONT CENTRAL No. 194, rue

J. B. WATSON, J. B. LUCIER, Agts. gén. des passagers. Agts. gén. des marchandises. BOSTON, MASS.

# LES PRIX DU BON MARCHÉ

## \* LES PRIX PARLENT D'EUX-MEMES. \*

Nous enumerons ci-dessous quelques-uns des prix si merveilleusement bas et si au-dessous de la ligne de profits. Il n'y a plus qu'une journée d'achats avant Noel.

### Habits d'enfants

1 lot d'habillements de \$5. Réduits à \$3.95

1 lot d'habillements de \$7.50. Réduits à \$4.95

1 lot d'habillements de \$10.75 et de \$12.50. Réduits à \$7.50

Manteaux en peluche. Réduits à \$12.97, \$15, \$20 et \$25

Manteaux & Newmarkets pour jeunes demoiselles. Réduits à \$7.50, \$10.75 et \$12.50

### PELERINES DE FOURRURES

Pélerine en phoque électrique de 23 pes. collet en martre, se vendait \$30. Réduits à \$19.75

Pélerine en loutre noire, que nous vendons \$20. Maintenant à \$13.75

Élégante pélerine en martre brune que nous vendons \$25. Maintenant à \$24.75

Prix réduits sur tout l'assortiment de pélerines en fourrure.

### BOAS

Le plus grand assortiment de la ville aux prix réduits suivants:

98c, \$1.49, \$1.98, \$2.49, \$3.49, \$4.95, \$5.95, \$6.95, \$7.95, \$8.95, \$9.95, \$10.95, \$11.95, \$12.95, \$13.95, \$14.95, \$15.95, \$16.95, \$17.95, \$18.95, \$19.95, \$20.95, \$21.95, \$22.95, \$23.95, \$24.95, \$25.95, \$26.95, \$27.95, \$28.95, \$29.95, \$30.95, \$31.95, \$32.95, \$33.95, \$34.95, \$35.95, \$36.95, \$37.95, \$38.95, \$39.95, \$40.95, \$41.95, \$42.95, \$43.95, \$44.95, \$45.95, \$46.95, \$47.95, \$48.95, \$49.95, \$50.95, \$51.95, \$52.95, \$53.95, \$54.95, \$55.95, \$56.95, \$57.95, \$58.95, \$59.95, \$60.95, \$61.95, \$62.95, \$63.95, \$64.95, \$65.95, \$66.95, \$67.95, \$68.95, \$69.95, \$70.95, \$71.95, \$72.95, \$73.95, \$74.95, \$75.95, \$76.95, \$77.95, \$78.95, \$79.95, \$80.95, \$81.95, \$82.95, \$83.95, \$84.95, \$85.95, \$86.95, \$87.95, \$88.95, \$89.95, \$90.95, \$91.95, \$92.95, \$93.95, \$94.95, \$95.95, \$96.95, \$97.95, \$98.95, \$99.95, \$100.95

### SOUS-VETEMENTS DE NOEL

Vestes et caleçons persans, en soie, pour dames, bien finis et de toutes grandeurs. Vestes \$3.75

Vestes en soie de goût, pour dames, collets bas, manches courtes, toutes couleurs. Depuis 50c jusqu'à \$3.50

Vestes en laine de fantaisie, pour dames, fines aises soie. De 75c à \$1.50

Vestes Jersey, toute laine, pour dames, manches longues, bien finies en soie. De \$1 à \$1.50

Vestes doublées, en toison égyptienne, pour dames. Vaut beaucoup pour le prix, 49c chaque

### JEUX JEUX

Nous sommes surchargés de jeux. Tous doivent être vendus cette semaine. Pour cela, nous les vendons

à moitié prix

200 jeux de Board, dans des boîtes de fantaisie, vendus ordinairement 25c. 7c chaque

100 boîtes de blocs "Beauté A. B. C." se vendaient 19c. 9c la boîte

Le jeu de out-cou populaire, grandeur de \$1. A 59c

200 Tiddely-Winks, valant 50c, à 29c

300 jeux de dominos de 15c, 9c la boîte

160 jeux "Board" de \$1, 59c

### DEPT. DES CONFECTIONS

AVIS SPECIAL. Nous donnons cette semaine à chaque acheteuse d'un manteau ou d'une collerette au montant de \$10.00 ou plus un élégant manchon de \$2.50.

Maintenant voilà votre chance d'avoir un élégant cadeau de Noël gratis.

Janvier ou après les prix dans décembre.

Toutes nos confections doivent être vendues de suite.

1 lot de manteaux de \$15 à prix réduits, \$8.46

1 lot de manteaux de \$17.50 à prix réduits, \$10.75

1 lot de manteaux de \$20.00 à prix réduits, \$12.50

1 lot de manteaux de \$22.50 à prix réduits, \$15.00

1 lot de manteaux de \$25.00 à prix réduits, \$17.50

1 lot de gilets refers de \$7.50 à prix réduits, \$2.95

1 lot de gilets refers de \$8.75 à prix réduits, \$3.95

1 lot de gilets refers de \$10.00 à prix réduits, \$4.95

### Dept d'objets D'art

Cousins de 25c 19c

Cousins en soie de 30c 25c

Cousins en soie de 75c \$4.95

10 oreillers de soie de \$6.00 \$4.95

Garnitures de fauteuils en soie peintes à la main de 75c 49c

Garnitures de fauteuils en soie de \$1.00 69c

Garnitures de fauteuils en soie peintes à la main de 50c 39c

300 Nouveautés Celluloid de 37 1/2 et 50c 25c

200 Nouveautés de 63 1/2 à 25c 19c

300 Nouveautés de 69 à 49c 39c

200 Nouveautés de 75c à 49c 39c

### MARCHANDISES EN CUIR

Aucun département de notre magasin n'est mieux assorti pour les fêtes. Nous avons des sacs en "Grip", des porte-monnaies de Boston, des valises de voyage de toutes sortes. Des porte-monnaies et des bourses, en alligator, en lézard, en Chamouis, en veau, en phoque, etc., etc.

Prix de \$2 à \$5.

Un lot de Bourses avec initiales dont le prix régulier est de 40c à 25c.

Un lot spécial de porte-monnaies en ier-chenin, valant 40c à 25c.

Un lot de porte-monnaie à combinaisons qui se vendent 75c à 49c.

Peut-on trouver mieux? Oui, le volé, de porte-monnaies combinés en vrai phoque, doublés, qui se vendent partout à \$1.50. Prix de fête 98c.

### LIVRES ET PAMPHLETS

Cette semaine nous faisons une réduction sur les livres et les pamphlets sans égard aux prix originaires, car nous voulons féliciter le lot entier cette semaine. Nous menions quelques items pour donner une idée de nos prix.

Des centaines de pamphlets de 8, 10 et 15c 5c chaque

500 pamphlets et almanachs de 30c 15c chaque

700 pamphlets et almanachs de 40c 24c chaque

Ouvrages de Milton et Moore, reliés en cuir, prix ordinaire \$2, 98c chaque

Ouvrages de Macaulay et Shelley, reliés en drap et or, prix ordinaire \$1.75, 98c chaque

Ouvrages de Dante, prix ordinaire \$3, 60c chaque

Picturale Washington, publiés à \$3, 79c l'exemplaire

Sings of Bird Life, publiés à \$1.75, 98c l'exemplaire

Voie de Sherman, publiés à \$2, 98c l'exemplaire

Ouvrage de Hogarth, publiés à \$2, 98c l'exemplaire

La Guerre Civile de Lossing, publiée à \$3, 98c l'exemplaire

Extraits des oeuvres de Tenyson, publiés à \$2.50, 98c l'exemplaire

Sunlight and Shade, publiés à \$3, 98c l'exemplaire

Haleyon Hours, publiés à \$1.75, 98c l'exemplaire

1823 Chatter Box, 69c

1 Year Sketch Book, par Irene Jerôme, 98c l'exemplaire

250 volumes de réimpression d'histoires, biographies et contes, pour jeunes et vieux, prix ordinaire \$1.25, 98c l'exemplaire

150 volumes de réimpression, prix ordinaire \$1.50, 49c l'exemplaire

110 volumes divers, comprenant une ligne de livres pour garçons, prix ordinaire de 75c à \$2.00, 69c l'exemplaire

75 volumes divers, publiés à \$3.00 et \$3.50, 98c l'exemplaire

250 livres pour cadeaux, reliés en cuir dorés sur tranches, avec illustrations, publiés à \$1.25, 49c l'exemplaire

75 livres pour cadeaux, reliés en cuir milanais et carton, couverts illuminés, splendement illustrés, prix ordinaire 50c, 25c l'exemplaire

### JOUJOUX

Notre stock entier pour être vendu cette semaine. Les profits sacrifiés à la nécessité. Pensez donc à ce que vous pouvez avoir à un prix ordinaire. Les plus beaux articles s'en vont à nos premiers.

Traîneaux de 59c, 39c

Cherubs "Shoo Fly" de \$1.25, 80c

Poupées de 50c, 29c

Poupées habillées de 75c, 49c

Voitures de poupées de \$1.25, 80c

Chariots de \$1.50, maintenant 98c

Poupées de 39c, maintenant 25c

Chariots de 75c, maintenant 49c

Joujoux en fer de \$2.50, maintenant 1.99

Sets à thé de 85c, maintenant 25c

1 lot de manteaux de \$1.25 et \$1.50, maintenant 98c

Poupées pour enfants de \$1.25 et \$1.50, maintenant 98c

Poupées pour enfants de \$1.98, maintenant \$1.33

Notre "bargain counter" de 50 centimes

Notre "bargain counter" de 10c centimes

Notre "bargain counter" de 24c centimes

Notre "bargain counter" de 49c centimes

Notre "bargain counter" de 75c et \$1.00 de marchandises, 49c

Porte-pipes de \$2.50, \$1.98 chaque

Porte-pipes de \$4.00, \$2.98 chaque

Porte-pipes de \$1.75, 98c chaque

### Dept de la joaillerie

Epingles fines en Argent sterling. Variétés infinies.

Epingles à cheveux en argent sterling, de toutes